Etienne de la Boétie. Sage révolutionnaire et poète périgourdin, «Actes du Colloque International, Duke University, 26-28 mars 1999», textes réunis par Marcel Tetel

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/26122>

DOI : 10.4000/studifrancesi.26122

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

Pagination : 162-163

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « *Etienne de la Boétie. Sage révolutionnaire et poète périgourdin*, «Actes du Colloque International, Duke University, 26-28 mars 1999», textes réunis par Marcel Tetel », *Studi Francesi* [En ligne], 151 (LI | I) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 23 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/26122> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.26122>

Ce document a été généré automatiquement le 23 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

*Etienne de la Boétie. Sage
révolutionnaire et poète périgourdin,
«Actes du Colloque International,
Duke University, 26-28 mars 1999»,
textes réunis par Marcel Tetel*

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

Etienne de la Boétie. Sage révolutionnaire et poète périgourdin, «Actes du Colloque International, Duke University, 26-28 mars 1999», textes réunis par Marcel TETEL, Paris, Champion, 2004, pp. 446.

- 1 L'avant-propos de M. TETEL (pp. 7-12) propose un bon résumé de ces interventions, montrant que ce colloque a permis d'envisager de manière très complète les différents aspects de l'œuvre de La Boétie. La première partie est consacrée à «La Boétie traducteur». M. MAGNIEN («La Boétie traducteur des Anciens», pp. 15-44) étudie le travail de traducteur de LB mis en valeur par la structure du recueil de ses œuvres que Montaigne publie en 1571: 99 feuillets y sont consacrés, suivis de 20 feuillets à peine de ses *Poemata* latins, tandis que ses vers français, pourtant annoncés, seront publiés séparément (1571/1572). J. O'BRIEN («De l'Æconomicus à La Mesnagerie: La Boétie et Xénophon», pp. 45-62) s'intéresse à sa traduction de Xénophon (dont l'œuvre n'a jamais été traduite dans son intégralité au XVI^e siècle), et A. PREDA («Les enjeux de la traduction de l'Arioste», pp. 63-86) à celle du chant XXXII du *Roland furieux* de l'Arioste, dont la renommée s'affirme alors en France.
- 2 La deuxième partie envisage «La Boétie poète», avec tout d'abord ses poèmes français. M. QUANTON («Vers français... pas assez limez pour estre mis en lumiere»), pp. 89-104)

montre la forte cohérence du sonnet à partir de l'effet structurant de la clausule dans les vingt-cinq sonnets des *Vers français* de LB, que Montaigne publie indépendamment en 1571-1572. F. CHARPENTIER («Les poésies françaises d'Etienne de La Boétie», pp. 105-119) y ajoute les vingt-neuf sonnets insérés dans les *Essais* de 1580 (I.29) pour faire une présentation matérielle (publication, description poétique et thématique) de ces textes et préciser les positions de Montaigne-éditeur. P. GALAND-HALLYN («Les «Essais» latins d'Etienne de La Boétie [*Poemata*, 1571]», pp. 121-156) présente ensuite la poésie latine de LB (topique des Silves, métrique, structure du recueil, thématique de l'amour). G. DOTOLI («Les *Essais* lieu de la voix de La Boétie», p. 157-172) élargit le propos en montrant comment, au-delà même du *Discours* et des vingt-neuf sonnets de LB insérés dans les *Essais*, le texte de Montaigne se construit comme un dialogue afin de donner la voix à l'ami disparu.

- 3 La troisième partie s'intéresse à «La Boétie poéticien». Comparant la démarche de Montaigne avec celle de Baïf (éditeur de six sonnets de LB), M. HUCHON («Poétique de La Boétie», pp. 175-194) étudie les positions et le discours de Montaigne face aux poèmes de son ami, en rappelant la place centrale des vingt-neuf sonnets dans les *Essais* de 1580, lesquels sont «quasi exclusivement une anthologie des vers de La Boétie» (p. 185) pour ce qui est du choix des citations poétiques françaises. G. DEMERSON («Les *exempla* dans le *Discours de la servitude volontaire*: une rhétorique datée?», pp. 195-224) précise la valeur des *exempla* qui illustrent, dans le *Discours*, les enjeux pluriels d'une œuvre à la fois épictétique, judiciaire et délibérative. D. DE COURCELLES («Jamais l'un sans l'autre: variation sur la pointe», pp. 225-240) montre, au-delà de l'art de la pointe, le lien qui unit Montaigne à La Boétie et à Marie de Gournay. R. REGOSIN («Mais O bon Dieu, que peut estre cela?: La Boétie's *La Servitude volontaire* and the Rhetoric of Political Perplexity», pp. 241-260) met en valeur la complexité du *Discours* par l'étude de sa rhétorique politique. F. GRAY («Montaigne et le tombeau de La Boétie», pp. 261-277) étudie le «tombeau littéraire» que représente le recueil publié par Montaigne en 1571 en examinant les questions éditoriales (en particulier le délai de publication, sept ans après la mort de LB), l'image de LB qui se dégage du discours de son ami, le contenu du livre et l'influence enfin de LB sur les idées juridiques et politiques de Montaigne. L. KRITZMAN («Montaigne's fraternity: La Boétie on trial», pp. 279-289) compare la conception de l'amitié qui se dégage du *Discours* avec celle de l'essai «De l'amitié».
- 4 La quatrième partie, «La Boétie politicien», est consacrée au *Discours de la Servitude volontaire* ou *Contr'Un*: contenu, enjeux et postérité. F. MOUREAU («La Boétie à l'épreuve de la Révolution française: éditions et travestissements du *Contr'Un*», pp. 293-306) montre comment les éditions, traductions ou commentaires du *Discours* à la Révolution servent paradoxalement l'idée d'une monarchie rénovée («régénérée»). N. GONTARBERT («La servitude volontaire: pour une réappropriation du langage», pp. 307-316) désire appuyer la lecture de ce texte sémantiquement complexe sur des éléments philologiques objectifs en comparant ses trois manuscrits. C.-G. DUBOIS («Une algèbre des relations humaines: symbolique des nombres et des rapports numériques dans le *Discours de la servitude volontaire*», pp. 317-331) montre comment le discours dénonce le pouvoir d'Un sur Tous et l'acceptation complice de ce pouvoir par Tous, remettant ainsi en cause, de manière originale, la supériorité traditionnellement attribuée au principe d'unité (de Platon au christianisme). G. MATHIEU-CASTELLANI («L'étrange vie posthume d'Etienne de La Boétie, ou des dangers de l'amitié», pp. 333-348) s'affranchit des poncifs relatifs à «l'inséparable couple Montaigne-et-La Boétie» pour être sensible à l'attitude

singulière de Montaigne à l'égard du *Discours*, mais aussi du *Mémoire touchant l'Edit de janvier 1562* dont, à rebours de la critique, elle souligne la compatibilité idéologique avec le *Discours*. J. CHAKER («Sémiotique des valeurs dans le *Contr'Un*», pp. 349-362) dégage du *Discours* une sémiotique des valeurs.

- 5 Dans la cinquième partie, «La Boétie et la postérité périgourdine», J. BALSAMO («Montaigne, Cyprien de Poyferré et les sonnets de La Boétie», pp. 365-384) s'intéresse à Cyprien de Poyferré qui a transmis le manuscrit des vingt-neuf sonnets à Montaigne afin de «reconsidérer l'enjeu de la publication posthume de ces pièces» (pp. 365). N. CLERICI-BALMAS («Le souvenir d'Étienne de La Boétie chez quelques écrivains de son époque» pp. 385-398) enquête sur la présence de LB dans l'œuvre de ses contemporains (mémorialistes ou historiens mais aussi écrivains). P. DESAN («Ahaner pour partir ou les dernières paroles de La Boétie selon Montaigne», pp. 399-419) étudie la lettre de Montaigne sur la mort de LB et A.-M. COCULA («Le Parlement de Bordeaux au milieu du XVI^e siècle», pp. 421-436) évoque le Parlement de Bordeaux dans les années 1550-1560, à l'époque où Montaigne et LB y sont conseillers.
- 6 Un index des noms de personne complète ces Actes de grande qualité qui présentent l'œuvre de LB dans sa variété en prenant en compte, outre le célèbre *Discours*, des œuvres trop souvent éclipsées et méconnues: ses poèmes français ou latins, mais aussi le *Mémoire touchant l'Edit de janvier 1562*. Les articles soulignent la complexité des questions éditoriales ou idéologiques liées à ces textes ainsi que le rôle ambigu de Montaigne, dont l'attitude éditoriale et le discours concernant l'œuvre de LB suscitent de nombreuses questions.